

Une vérité qui dérange ... beaucoup

Alain Vaillant,
Membre du Bureau de Nord Nature

Le film "Une vérité qui dérange" nous raconte le combat d'Al Gore pour informer l'opinion publique des dangers du réchauffement climatique. En même temps, il informe les spectateurs sur ces risques. Ce réchauffement était déjà dénoncé par les défenseurs de l'environnement depuis de nombreuses années. Dans la région Nord Pas-de-Calais, ce film a "fait un tabac" et à l'issue de nombreuses projections, des militants ont animé des débats pour informer plus en détail leurs contemporains sur les moyens à mettre en œuvre pour ralentir, faute d'arrêter, ce réchauffement. Dans certaines communes, (Bailleul par exemple), c'est même le maire qui a invité ses administrés à une projection-débat. Ce film qui a le mérite d'informer le grand public sur un problème essentiel pour l'humanité peut être prolongé par une analyse plus poussée.

1) Un problème d'échelle :

L'image de la Terre comme planète bleue isolée dans l'espace est sans doute l'image issue du 20ème siècle la plus importante car elle est l'expression de la prise de conscience de la finitude de nos ressources. Cette image apparaît plusieurs fois dans le film.

Mais.

Il faut d'abord avoir à l'esprit ce que représentent 80 km : c'est la distance de Lille à la Mer du Nord, distance parcourue allègrement par des dizaines de milliers d'automobilistes les dimanches de beau temps. Imaginez un instant que l'on s'élève à partir du sol et verticalement de 80 km. On est dans le vide : pas d'air ni de vapeur d'eau, rien. Si, à cet endroit un objet est, en plus, situé dans l'ombre de la terre, sa température est voisine de -270°C. Si, toujours à la même distance de la terre, il passe au soleil, l'énergie lumineuse qu'il reçoit est très dangereuse pour

l'homme (par exemple les rayons ultra violets qui passent en partie dans le trou de la couche d'ozone pour arriver en Patagonie) et sa température va s'élever de quelques dizaines de degrés. Le soleil, quant à lui, a sa température aux environs de 6 000°C. Pendant ce temps-là, à la surface de la Terre, les hommes ne savent pas vivre en dehors de la plage de température -50°C à +50°C. Cela signifie que notre vaisseau spatial appelé la Terre se déplace dans l'espace dans un milieu extrêmement "hostile" par rapport aux exigences de température nécessaires aux Hommes qui vivent à sa surface. La comparaison peut se faire avec les vaisseaux spatiaux habités que nous envoyons dans l'espace et dont les parois sont constituées d'aciers très spéciaux. Que dirions-nous des cosmonautes qui, par négligence, modifieraient les caractéristiques de l'acier de leur habitacle ? Pire, ce qui nous protège sur Terre du vide inter sidéral, c'est l'atmosphère : de l'air, de la vapeur d'eau, ... On est loin de l'acier "High Tech".

Et pourtant, "ça fonctionne" : la mince pellicule d'atmosphère (bien montrée par Al Gore) a permis à la vie de se développer sur Terre. Même pour un laïque, cela tient du miracle ! Et on espère que cela fonctionnera encore longtemps ! Mais.

A la surface de la Terre, il se produit environ 50 000 orages chaque jour. Un orage met en oeuvre une quantité d'énergie de l'ordre de grandeur d'une bombe H d'une mégatonne'. Cela signifie que les phénomènes atmosphériques sont le siège d'échanges d'énergie considérables. Et nous ?

Et bien, l'homme en passant, par exemple, de la bêche à la pelleteuse hydraulique de grande taille a "changé d'échelle" dans son utilisation de l'énergie (et dans sa capacité à détruire le milieu naturel qui l'entoure !). Donc les phénomènes

nes atmosphériques sont, par leur répétition, à une échelle d'énergie phénoménale par rapport à une seule bombe atomique. Et ce sont les propriétés de l'atmosphère que nous changeons actuellement !

On joue avec le feu ... et personne ne sait l'éteindre.

2) C'est pour demain ou après demain ?

L'expression "réchauffement climatique" se traduira peut-être chez nous par un refroidissement consécutif à une modification du Gulf Stream (c'est bien expliqué dans le film). Par contre, ce qui est sûr, c'est qu'il y aura des perturbations atmosphériques très importantes au niveau du sol : tempêtes, cyclones, ...

Pour comprendre ce que cela signifie, on peut se reporter fin 1999 quand plusieurs tempêtes ont traversé la France et imaginer que cela se produise régulièrement, par exemple tous les deux mois. Cela signifie que le réseau électrique n'aura pas le temps d'être réparé à un endroit avant d'être détruit ailleurs. Il est clair qu'alors une grande partie du territoire sera sans électricité. Donc des difficultés d'alimentation en eau potable (à cause des pompes électriques), aucune chaudière de chauffage central en état de marche, congélateurs arrêtés, ... Les personnes les plus fragiles (par l'âge, la maladie, ...) décèdent rapidement. Nous serons alors confrontés à des problèmes ardues : l'approvisionnement en pétrole sera de plus en plus difficile car les tempêtes empêcheront souvent l'accostage des bateaux ... Dans le monde entier, des hordes humaines fuiront les bords de mer, envahis par l'eau, où ils vivaient : des guerres éclateront ...

Ce n'est pas tout.

Il faut espérer que, dans ces conditions difficiles, aucun accident majeur n'arrive dans une centrale nucléaire.

En plus.

Des tempêtes répétées, même beaucoup moins fortes que fin 99, auront des conséquences catastrophiques sur les récoltes (d'abord en cultures intensives) et donc sur l'alimentation.

Je vous laisse imaginer le reste ... dans vos pires cauchemars !

3) Que faire ?

D'abord, hiérarchiser nos besoins. On peut voir cela de manière négative : par manque total d'air on meurt en 10 mn ; par manque total d'eau on meurt en 1 semaine ; par manque total de nourriture on meurt en quelques mois ; par manque total d'abris chauffés, on ne vit pas vieux...

Un principe général de survie : se rapprocher de la nature puisque c'est elle qui a permis à l'espèce humaine de durer durant des dizaines de milliers d'années. Un deuxième principe de survie : développer l'autonomie pour la satisfaction de nos besoins élémentaires.

Premier exemple d'application : récupérer et stocker l'eau de pluie peut être mis en place actuellement assez rapidement. Mais il faudra aussi apprendre à récupérer l'eau de pluie car, déjà actuellement, à certaines périodes de l'année, des eaux de pluie contiennent des pesticides qui les rendent non potables².

Deuxième exemple d'application : si vous avez été en forêt par un jour de très grand vent, vous savez déjà que le boisement protège des vents violents. Le bocage (c'est-à-dire la culture en parcelles entourées de haies) protège les cultures du vent. Il faut donc redévelopper le bocage et les bandes boisées d'urgence car les plantes poussent lentement. Si on possède un jardin d'agrément, on peut commencer à le mettre en culture...

Troisième exemple : installer chez soi un mode de chauffage indépendant de l'électricité (un insert à bois par exemple).

Exemples suivants : c'est vous qui les inventerez si ce qui précède vous paraît important.

¹ Source : http://www.notre-planete.info/geographie/risques_naturels/orages.php

² C'est une des conclusions d'une étude que l'Institut Pasteur a mené dans le Nord Pas de Calais de 1999 à 2002.

Cette étude est consultable : http://www.nord-nature.org/environnement/pollutions/pesticides_pasteur.pdf